

Ã‰lections de 2011 : sans eau, Mikonga et Talangai veulent sanctionner les candidats

Dossier de la rÃ©action de H2o
November 2010

Les habitants des deux quartiers, situÃ©s Ã l'est de la ville de Kinshasa, capitale de la RÃ©publique DÃ©mocratique du Congo, ne demandent qu'une chose : l'eau potable. Celle dont ils se servent pour cuisiner, lessiver et faire la vaisselle provient d'insalubres puits, rarement entretenus. De quelques rares "sources" trouvÃ©es Ã§a et lÃà naissent des mangroves.Â "Ces politiciens que nous avions Ã©clus hier nous tournent le dos aujourd'hui parce qu'ils estiment Ãªtre arrivÃ©s", se dÃ©sole Amand Tumba, Ã©tudiant Ã l'UniversitÃ© de Kinshasa. "Faute de mieux, nous consommons une eau insalubre avec tout ce qu'on peut avoir comme maladies".

Les deux entitÃ©s rÃ©unies englobent l'essentiel de l'Ã©lectorat de cette commune. "Nous attendons ces politiciens au tournant ; ils nous ont fait de promesses restÃ©es non tenues", rugit de colÃ“re Mutamba, pasteur d'une Ã©glise de rÃ©veil qui se rappelle avoir reÃ§u, lors d'un prÃªche, un candidat dÃ©putÃ© Ã la quÃ©te des suffrages.Â "Ses promesses sont restÃ©es au vent", se plaint le religieux qui souligne avoir invitÃ© ses fidÃ©les Ã demeurer dÃ©sormais critiques Ã l'endroit de "ceux qui viennent et qui emportent nos voix sans rendre l'ascenseur".

D-I.K., Le Phare (Kinshasa) - AllAfrica 25-11-2010